

Figue Nieuwz



**Vide Grenier
Marché des Arts
Scène ouverte**

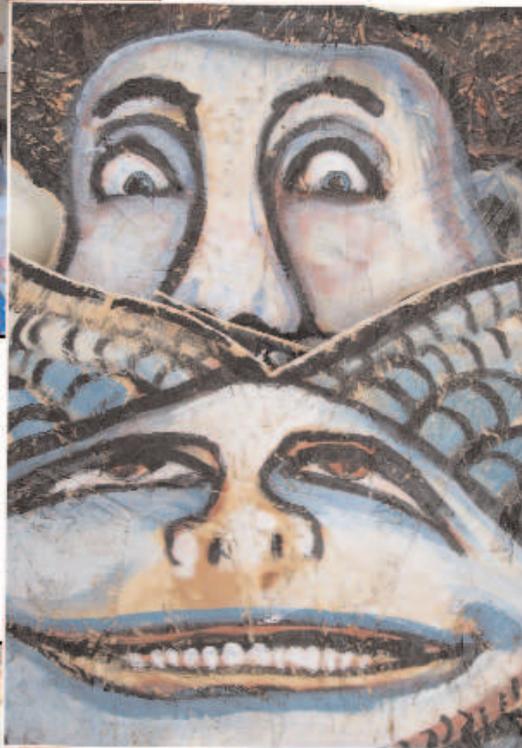


Avis à la population :

Stationnement, circulation automobile et pluie interdits dans le Quartier des Saints (rues de Metz, du Nord, St Blaise, St Antoine, St Etienne & St Honoré par arrêté municipal le samedi 10 octobre 2009, de 8 h à 18h. Aidez-nous à réussir cette première grande fête en déplaçant vos véhicules.

Merci à tous !

**Rue de Metz
&
Rue du Nord**



**Samedi
10
octobre

9h
à
18 h**

Sommaire :

Page 2 : La feuille de chou et le marché

Page 3 : Où en sommes nous donc ?

Page 4 : Les Internationales de la Guitare et le parcours des ateliers d'artistes

Page 5 : La Maisonnée change de mains. Obama en visite chez Miloud. Faire part de naissance.

Page 6 : Les souvenirs de Mimi.

Page 7 : L'Immaculée Conception. Boji, l'Art en Soi. La Vista

Page 8 : Cheminements d'un néo-montpelliérain, deuxième épisode. Le Repalatin. Lâche les mots

**Numéro 2
Octobre
2009**

Les éditions d'encore une fois pour voir...

**19 rue Saint Antoine
www.thierryarcaix.com**

Enfin un journal où vous pouvez lire uniquement les articles que vous écrivez !

La feuille de chou et le marché

Impressions d'une bleue.

Tout d'abord, félicitations à Celles et Ceux qui ont eu l'idée de créer ce petit journal "Figue Niouz" que j'ai lu avec grand intérêt.

Nouvellement installée dans le quartier, je trouve que c'est un bon moyen de communication pour faciliter l'échange, apprendre à se connaître, à partager des instants ainsi que les différentes manifestations prévues dans les mois à venir.

Feuille de chou bénéfique à ce quartier atypique de Montpellier, qui fait plus penser à un village avec ses rues étroites bordées de maisonnettes qui abritent des jardins potagers en plein centre ville ... ! Son marché quotidien aux mille couleurs, senteurs, saveurs et toute la gaité qui émane de cette foule bigarrée, de cette richesse de cultures emmêlées.

La vie rejoint la rue comme en Espagne. Les anciens prennent le frais le soir assis sur leurs chaises devant leurs maisons et discutent tranquillement entre voisins. La "Pleine Lune" déborde sur le trottoir avec sa clientèle friande de bonne musique et du plaisir de boire une bière fraîche après la chaleur torride de la journée. Les hommes qui vendent leur menthe et coriandre dont l'odeur est une vraie bouffée de bonheur.

Bien-sûr tout n'est pas parfait et il y a des couacs pénibles comme ces pauvres rétroviseurs perpétuellement martyrisés, les cataphotes explosés, la saleté de certaines rues et le manque de citoyenneté de quelques individus qui ne vous remercient pas quand vous vous croisez en voiture et ne daignent même pas vous jeter un œil!

Voilà jetées en vrac spontanément mes premières impressions de Figuerolles. Quoi qu'il en soit, je suis très heureuse d'habiter ici et j'ai envie de m'impliquer pour préparer les animations dans la mesure de ma disponibilité et peut-être d'autres choses utiles à éclore.

Ghyslaine D.



La Marseillaise et ses cagaraouettes jadis au Plan Cabanes

Le drame du plan Cabanes

Depuis la nuit des temps, un des fondamentaux dans le commerce humain, c'est le marché aux fruits et légumes ! « Je fais les marchés » nous explique le gitan, notre voisin. Pas qu'aux fruits et légumes, mes bons amis. Qui se souvient du putain de bordel qu'était LE MARCHÉ DU PLAN CABANES !

Au-delà des fruits et légumes, il y avait l'esprit du marché (comme dans la chanson du Massilia sound system *au marché du soleil* : il y avait le père de Claire qui vendait du miel sur son petit étal, y avait de la volaille en chair et en os qui piailait et faisait le bonheur des enfants et les maraîchers espagnols ou magrébins forts en gueule et puis c'était surtout le croisement de toutes les cultures mais aussi du cours Gambetta, de la rue du Courreau et de de la rue Figuerolles.

Ce marché avait l'avantage d'être vivant, peut-être un peu trop pour la municipalité qui a fait du Plan Cabanes ce qu'il est aujourd'hui : un désert minéral. Au fait, savez-vous que les ouvriers Polonais qui ont posé le sol étaient payés au smic Polonais ? Ne parlons pas de Broc'art (rires).

Depuis que Figuerolles est considéré comme faisant partie du centre ville, la Mairie a donc nettoyé le Plan Cabanes et le marché se retrouve place Salengro. Autre problème de ce déplacement et toujours dans une politique d'aseptisation et de sécurité : on ne peut plus ramasser les fruits et légumes abandonnés par les marchands. On les appelle déchetariens pour les plus militants, mais il y avait aussi quelques vieilles personnes avec une retraite misérable (voir les Glaneurs d'Agnès Varda).

Car maintenant, c'est directement dans le camion ogre de Nicollin que se balancent directement ces fruits et légumes qui peuvent encore servir. Enfin non, la dernière fois, j'ai récupéré, in extrémis, 20 kilos de tomates, 4 poivrons et quelques oignons avec lesquels, j'ai fait un succulent coulis pour manger avec la pasta !

Monsieur Soliloque, que l'on retrouve chaque mardi à 18 h. sur l'Eko, 88.5 FM.

Où en sommes nous donc ?

Un héritage discuté

Plusieurs questions se posent, à vous comme à nous, au sujet de la vie collective dans le quartier des Saints. On a donc été quelques-uns à vouloir y vivre mieux, en bons termes, autant que faire se pouvait avec nos voisins proches dans cette mosaïque de cultures. Il existait ici, depuis le début des années 1990, une association, Drôle de Figue, à laquelle pas mal des acteurs actuels ont adhéré. Cette structure a son histoire, riche en évènements et en rebondissements. Total respect, mais nous avons voulu nous séparer clairement de cet héritage, parce qu'il ne nous appartenait pas vraiment en raison d'anciens engagements que certains trouvent aujourd'hui discutables.

Des égoïstes nés

Le but visé n'est pas de dynamiser ni d'animer le quartier, il l'est bien assez comme ça. Ce que nous voulons est terriblement égoïste. On veut se connaître mieux, s'approprier nos rues, se faire des réseaux de copains et copines, trouver des idées bizarres, sans préméditation, un peu comme ces repas de quartier spontanés du mois de juin, décidés à la va-vite par la tribu de ceux qui se parlent.

Une association sous le coude ?

Pouvoir parler de tout avec élégance sans s'empêtrer dans les engagements politiques ou religieux, respecter les personnes, les familles et les appartenances. Est-ce qu'on aura besoin d'une association pour cela ? L'idée avancée par plusieurs était de garder Drôle de Figue sous le coude, à la disposition de tous pour les moments où il nous faudrait une assurance ou un statut juridique afin, par exemple, d'obtenir du matériel municipal. Mais si un groupe souhaite gérer cette association " à l'ancienne ", pas de problème. Tout est possible, on verra bien.

L'opportunité à saisir

La manifestation prévue le 10 octobre est née de cette analyse. En effet, les Internationales de la Guitare ont souhaité associer les quartiers à leur grande opération automnale dont vous avez certainement entendu parler. Nous avons voulu voir là un marché équitable, une occasion à saisir qui pouvait nous permettre de vivre une journée particulière.



Quand j'étais petit, mon père m'emmenait souvent au pied du Terral par la route de Lavèrune, dans notre campagne bien tranquille... *Thierry.*



Explications

En contrepartie, on obtient facilement les autorisations et le matériel nécessaire. Barrières, occupation de l'espace public, appui des policiers municipaux pour la mise en place des stands, et même, prise en charge des frais d'impression du Figue Niouz... Une bonne affaire, si la météo veut bien, vu le petit nombre qu'on est pour l'instant.

L'indépendance, c'est la clochardisation.

(Charles de Gaulle. Discours du 10 mars 1960)

Je vous parlais plus haut de l'indépendance face au politique et au religieux, nous avons voulu ajouter un troisième point important : l'indépendance face à l'économique. En effet, il n'y a pas d'argent en jeu au niveau de l'organisation : tout est gratuit, il n'y aura pas de buvette, ni de stand de restauration sur le site. Pas de courses, de stock ni de comptabilité (ouf !). Pas de demande de subvention, pas de logo à afficher. Participe qui veut, seulement si ça lui semble bon... Le bonheur, des organisateurs peinarde, qui ne risquent aucun déficit.

Don contre don.

En fait, tout le monde est mis à contribution le 10 octobre dans cette logique de marché équitable. Les artistes et les vendeurs de grenier exposent, vendent, ne payent pas leur emplacement mais en contrepartie, animent et décorent nos rues, les honorent de leur présence. Les musiciens jouent sans rétribution, mais disposeront d'une scène, d'un bon public (nous) et d'un branchement électrique. Il y aura de l'apéro pour tous, mais on peut en apporter, on peut préparer un taboulé, une pizza, amener du fromage, une baguette de pain, des gobelets et venir partager tout ça rue Saint Honoré vers midi.

Engagez-vous, rengagez-vous !

Les bénévoles sont attendus à 8 h pour aider au placement des exposants dans les deux rues, pour prêter, s'ils en ont pas loin, des tables et des chaises rue Saint Honoré à midi et aussi pour faire du café (important). On les retrouvera vers 18 h pour nettoyer un peu, si besoin est. Et puis la prochaine fois qu'il y aura une autre idée, si jamais ça nous arrive.

Thierry A.

Le communiqué des Internationales de la Guitare

“ Une ville, c'est un conglomérat de quartiers. Sa personnalité et sa magie s'expriment au singulier et au pluriel. Au singulier puisque la personnalité d'une ville et sa magie sont une conjugaison alchimique des goûts et des couleurs des quartiers, qui donnent le timbre spécifique d'une Cité.

Au pluriel quand l'intelligence de la démocratie fait place à chaque îlot urbain afin qu'il s'exprime dans toute son originalité. Montpellier, depuis trente ans, est une cité qui a fait du chemin dans cette direction aussi bien au pluriel qu'au singulier.

On ne peut en aucun cas appréhender les différents îlots urbains avec le même œil : il y a ceux tels que Malbosc qui sont des nouveau-nés et également les vétérans. Figuerolles est un quartier emblématique de notre ville car il est vétéran par ses mélanges et brassages, par sa boulimie de vivre, par sa mémoire et les gardiens de ses mémoires.

Quand nous avons conçu Montpellier se fait Label, nous sommes allés à la recherche de l'authenticité et de la singularité des quartiers. Nous avons repéré et découvert 24 îlots spécifiques et cohérents. Nous nous sommes efforcés, non seulement de laisser exprimer les forces vives et actives de ces quartiers mais aussi de porter une attention toute particulière à ce que les couleurs, les goûts et les personnalités s'expriment pleinement au cours de Montpellier se fait Label. Ce volet n'a d'ambition que d'être un moment privilégié où on se pose pour célébrer ensemble notre culture riche, originale et universelle, dans une Cité qui a fait la part belle à la culture”.

Amélie A. Les IG.



Le Communiqué des Briscarts : Parcours des Ateliers d'Artistes de montpellier

Samedi 21 et dimanche 22 novembre de 14 à 20 heures,
Les BRISCARTS organisent le 6ème PARCOURS D'ATELIERS DE MONTPELLIER.

Après le grand succès des précédentes éditions, une trentaine d'artistes (certains pour la première fois) vous accueilleront le temps d'un week-end « chez eux », dans leurs ateliers situés aux quatre coins de l'Écusson et de sa périphérie.

C'est une occasion unique qui est offerte au public, à l'amateur d'art, de pénétrer dans l'intimité des créateurs. Ils se feront un plaisir de parler Art, de présenter leurs derniers travaux...

Un document sera édité, contenant plan et adresses utiles et distribué dans les lieux publics.

L'association Les BRISCARTS se tient à votre disposition pour vous rencontrer et vous renseigner plus complètement.

Merci de contacter François Bouët
(06 86 76 14 91 ou au siège des BRISCARTS, 8 rue Germain, Mtp).

François Bouët pour les BRISCARTS

Le Programme local des IG :

8h à 18h : Vide grenier sur le thème " Musique Art et Spectacle " place du Plan Cabanes, proposé par l'association Bien Vivre au Courreau et au Plan Cabanes.
9h à 18h : Marché aux puces rue de Metz.
9h à 18h : Marché des arts rue du Nord
12h : Apéritif de quartier rue St Honoré

Toute la journée, la librairie Scrupule propose de découvrir une sélection d'ouvrages sur le thème de la musique.
10H à 18H : Scènes ouvertes et animations, rue du Nord.
14H : Exposition " Résonances " à l'Atelier La Scierie proposée par l'association Ev'A.

16H : Spectacle musical jeune public au théâtre La Vista : " Henri Salvador pour les enfants " par Marine de Sola, accompagnée à la guitare par Alain et Matia Levrero.

- Tarif plein 7 euros, tarif réduit 6 euros, réservation au Théâtre La Vista : 04 67 58 90 90

19H : Concert F.L.O jazz manouche, RODINKA musiques et chants de l'est, et Vagabontu fanfare tzigane, place Salengro, organisé par La Pleine Lune en partenariat avec les Internationales de la Guitare.

Dimanche 11 Octobre

16H : Spectacle musical jeune public au théâtre La Vista : " Henri Salvador pour les enfants " par Marine de Sola, accompagnée à la guitare par Alain et Matia Levrero.

- Tarif plein 7 euros, tarif réduit 6 euros, réservation au Théâtre La Vista : 04 67 58 90 90

Et aussi du 30 septembre au 24 octobre...

La Pleine Lune - 28 faubourg Figuerolles - 04 67 58 03 40

Gypsy jazz session, swing manouche rumba tzigane

Dimanche 4 octobre - 21h / Gratuit

Collectif Michto Gadjo, swing manouche/pop

Lundi 5 octobre - 21h / Gratuit

Divano Dromensa, musique tzigane

Mercredi 7 octobre - 21h / Gratuit

Gypsy jazz session, swing manouche rumba tzigane

Dimanche 11 octobre - 21h / Gratuit

Jazza 3, open jazz

Lundi 12 octobre - 21h / Gratuit

Les Magic Shookheads, new orleans dixie land

Mercredi 14 octobre - 21h / Gratuit

Atikal, live reggae dance all - open mic

Jeudi 15 octobre - 21h / Gratuit

Masaï in dub, eclectic dub et Soit Dit en Passant, chanson

Samedi 17 octobre - 21h / Gratuit

Gypsy jazz session, swing manouche rumba tzigane

Dimanche 18 octobre - 21h / Gratuit

A Cordes Ouvertes, groove

Mercredi 21 octobre - 21h / Gratuit

Simbo, blues malien

Samedi 24 octobre - 21h / Gratuit

Les Lilas - 1 place Bouchet de Bernard - 04 67 34 08 37

L'Armée du Swing , Samedi 10 octobre - 21h / Gratuit

“ La Maisonnée, une institution chrétienne de Figuerolles

Fondé en 1907 par le Père Fabre et le Père Bonnet, qui ne s'entendront pas et se sépareront rapidement, le patronage de la Maisonnée Saint Joseph sera géré un très court temps par le Père Loiseau puis par le célèbre Père Blanc avant d'être confié au Père Paulet qui prend sa retraite aujourd'hui.

Depuis 1907 que la maisonnée est créée, il s'en passe des choses, au 43 rue du faubourg Figuerolles, les Pères de Timon-David après avoir pris la suite des Pères Jésuites en 1986 passent à leur tour le relais aux frères de la Congrégation de St-Jean qui sont en charge de la maisonnée depuis le 1^{er} septembre 2009.

Œuvre de jeunesse à MONTPELLIER c'est avec les chiffres que nous donne le dernier bulletin paru que nous pouvons résumer les 23 années écoulées.

- 500 enfants et jeunes ont fréquenté régulièrement la Maisonnée, certains pendant quelques mois, beaucoup pendant de nombreuses années (jusqu'à 15 ou 16 ans !) pour y avoir passé seulement un an, certains sont venus des années durant à la colonie d'été, arrivant parfois de l'autre bout du monde.

-23 longs séjours d'été (colonies) ont été organisés : 2 à Saint Pierre-dels-Forcats dans les Pyrénées, 21 à Saint-Egrève en Ardèche. On y accueillait chaque année " les habitués " que leur éloignement de Montpellier empêchait de participer à la vie de l'œuvre mais qui n'auraient pour rien au monde " loupé " la colo. Ce sont en tout : 30.936 journées/jeunes qui ont été vécues intensément. Les effectifs ont varié entre 41 et 80 colons. On a compté 155 présences de Grands Animateurs pour ces séjours. 59 aînés, âgés de plus de 17 ans ont, pendant ce temps, préparé leur B.A.F.A. (brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur).

- 22 camps de Toussaint, 23 séjours de Neige, 23 camps de Pâques... nous ont permis de connaître des lieux dont le nom évoque plus d'un souvenir : Primecombe, Saint Michel de Frigolet, Saint Jean du Bruel, le vieux Sulauze, Saint-Félix de Sorgues, Sénanques, Saint Menet, Saint Maurin, Le Castellet, Villard Trottier...

- 5 pèlerinages à Rome pour des Grands et adolescents, 3 à Assise, Sienne, avec visite à Ravenne, Pérouse ou Pompéi. 3 pèlerinages d'adultes à Rome, dont 1, familial avec l'ensemble des Œuvres Timoniennes pour le Jubilé de l'an 2000.

- 3 participations aux J.M.J. : Czestochowa (1991 : 16 participants) Paris (1997) : 23 participants) Rome (2000 : 30 participants).

Bonne route au Père Marcel Paulet et bon séjour à Rome dans sa nouvelle affectation. Bonne continuation au Père Rinaudo (un spécialiste reconnu de l'histoire du « Saint-Suaire ») qui assure la transition encore quelques temps et bienvenue aux frères de la Congrégation ST-Jean à Figuerolles.

Marie-Rose B.



Père Marcel Paulet

Un coiffeur de Figuerolles courtisé par les plus grands



“Le président Obama est bien venu me voir, avec son équipe, l'année dernière pendant sa campagne électorale, comme font tous les élus à chaque échéance. Une visite que j'ai beaucoup appréciée. Je les ai tous coiffés, comme d'habitude...”

Miloud A. 04 67 06 58 47.

Naissance

Et viva la Pizzeria

Didier et Marie José, les cuisiniers du couscous de rue (l'an dernier rue St Antoine), ont le bonheur de vous annoncer que leur fils Laurent et son associé Julien ont ouvert une pizzeria, l'Origan, au numéro 8 de l'Avenue St Lazare, en face du tennis de la Pierre Rouge. L'accueil y est chaleureux et les produits parlent d'eux-mêmes, le tout dans un cadre moderne. Venez-y nombreux (Tel 04 67 41 24 91). Merci.

Le papa et la maman.



Les Souvenirs de Mimi

Née en 1921, Mimi, l'actuelle propriétaire des locaux de la rue Adam de Craponne, jadis menuiserie familiale et qui accueille tous ces fameux théâtres, artistes et associations, raconte tout au Figue Niouz



Au Nord-Ouest de Montpellier se situe le quartier de Figuerolles. Haut en couleurs. Une vraie fourmière. Avant 1940, le terrain fut défriché par le père Bonnet qui y construisit la chapelle, l'école et le dispensaire. De quoi créer une atmosphère de fraternité dans le faubourg parmi ses habitants, population gitane et travailleurs manuels. Mauvaise réputation de ce quartier. Ne disait-on pas : " Lorsque l'on crie au voleur, tous les volets se ferment ! " Qui était ce père Bonnet ? un prêtre qui vivait l'évangile à 100%. Si petit et si maigre ! L'apôtre de Figuerolles, qui apportait fraternité, compréhension, charité. Les foyers s'ouvraient à lui, à son esprit social et rassembleur. Bâtitteur d'une chapelle dédiée à la vierge de Lourdes flanquée d'un côté d'une école, de l'autre d'un dispensaire tenu par les mêmes garde malades, anges gardiens des petits et grands malades.

Personne n'était oublié, il fallait que chacun trouve sa place dans la grande famille du Père Bonnet. Il monta donc une fanfare, la fanfare des bleuets, costumés de bleu et blanc et surtout le couvre chef orné d'un splendide béret.

Dans un terrain vague à 300 mètres du cœur du quartier il construisit un grand local de réunion et de spectacle, le théâtre de la Paille. Chacun pouvait y faire montre de son talent, il y avait au programme " La Passion ", grand spectacle présenté à l'Opéra Municipal ainsi que sur toutes les scènes des villages avoisinants. Jeanne d'Arc faisait aussi la gloire de tous ces amateurs dont le cœur remplaçait parfois le talent. Michel Strogoff remplissait la salle. Et plus plaisamment la série des Labiche. Les sportifs n'étaient pas oubliés, un grand terrain d'entraînement était le leur. Et si nous revenons vers la chapelle, elle était toujours présente, faisant vibrer ce petit lieu accompagné durant le service religieux de la fanfare qui ne ménageait pas nos oreilles !

Quelques cérémonies, une chapelle transformée en rassemblement autour d'une immense vierge de Lourdes au centre du maître autel. Vers elle, en une immense pyramide s'élevaient des cierges électriques qui embrasaient tout le chœur. " Pourquoi tout ce spectacle, Père, toute cette énergie d'éclairage pour ces gens qui ont si peu dans des logis si vétustes ? " " Parce qu'il faut leur donner ce qu'ils n'ont pas, parce qu'ils sont ici chez moi ".

Que se passa-t-il dans le regard que l'évêché porta sur ce bel édifice si social ? Le père Bonnet fut nommé ailleurs... Comme une trainée de poudre, la nouvelle se répandit. Alors, croyants et incroyants, faisant fi de la décision de l'évêché, en un seul bloc envahirent la rue et avec force barbelés bouclèrent l'entrée de l'église et faisant barrage à qui voudrait s'approcher. L'évêché, très impressionné et sans doute apeuré fit marche arrière et le Père Bonnet fut maintenu dans son église, auprès de ses enfants du quartier.

A cette époque, il y avait Figuerolles le bas et Figuerolles le haut. Figuerolles le bas, c'était le plan Renouvier et les rues avoisinantes. Le " Plan ", rendez-vous selon les heures de certains groupes et notamment des gitans musiciens dont Manita de la Plata, avec jabot et manchettes de dentelle ! L'école libre de la Sainte Famille, toujours en fonction et dont une partie du préau donnait directement dans la chapelle, d'où une communication très privilégiée entre le spirituel et l'intellectuel.

A l'extrémité du plan, une baraque de bois dans laquelle se vendaient petits pains, croissants, fougasses de gratillons, tablettes de chocolat qui faisaient les délices matinaux des petits écoliers qui serraient fort les pièces de monnaie du délicieux déjeuner. Plusieurs cafés, agrémentés de leur terrasse donnaient sur cette place si vivante. Il y avait la marchande de caillé et sa charrette recouverte de linges blancs, la marchande d'escargots, le rémouleur et sa grande roue, la vendeuse de peaux de lapins, le peyarot qui faisait les poubelles, et Titole, l'innocent qui voguait chez les uns ou les autres, ramassait les ferrailles qu'il allait peser sur les balances de M. Luigi, le Pharmacien ! Mme Delmas, la boulangère (à côté de La Pêcherie), le boucher en face du buraliste, le droguiste, sosie du Général de Gaulle ! En montant le faubourg, à gauche la famille Tiquet tenait un grand trottoir jusqu'à la rue du Père Bonnet : boulangerie-pâtisserie, boucherie tenue par la célèbre et charmante Marie Tiquet...

Le deuxième épisode de ce voyage dans le temps pour le prochain numéro du Figue Niouz...

Kermesse, ouvroir, bénévolat, papotages & attrapades bon enfant

On était tout un petit groupe très impliqués dans la vie de la paroisse. On organisait une kermesse, tous les ans, et on préparait les objets que l'on vendait à cette occasion (afin de disposer d'un pécule qui servait à l'entretien de l'église) pendant notre ouvroir (moment de travaux en commun). C'était un lieu très agréable, où l'on papotait en même temps qu'on raccommodait des vêtements ou autres.

Quelques temps avant le kermesse, on estimait la valeur des choses. Un moment savoureux : selon l'influence de celle ou celui qui avait rafistolé l'objet, les prix allaient du simple au double. Parfois, on n'était pas d'accord et on s'attrapait (rires)... On faisait aussi beaucoup de choses pour aider les pauvres et les sans-abris, en partenariat avec d'autres organisations, et on était surtout, on est encore, un groupe d'amis qui nous voyons régulièrement.



Alice F. qui habite rue de Claret, est née en 1927.

Voilà un tableau qui m'a été offert par un personnage illustre du quartier, aujourd'hui décédé, M. Alzas, dans les années 1960. Il faisait partie du C.A de l'école gitane, située à l'époque rue de la Raffinerie.

Epuisé par la maladie, il m'a demandé de le remplacer. La directrice s'appelait Anne Marie Hervé. à l'école gitane, il s'y donnait des cours de couture, de cuisine, d'hygiène. J'y suis resté 5 ans, je crois. C'était très intéressant. J'aidais Mme Castel, qui était alors la trésorière. En fin d'année, les filles gitanes faisaient un repas, assuraient le service.

Aujourd'hui, je suis bien moins investie, avec l'âge, bien sûr. Il y a beaucoup moins de pratiquants, l'époque a changé, nous sommes entre trente et quarante personnes à fréquenter régulièrement l'église, qui est dirigée aujourd'hui par le Père Perez. Les messes ont lieu le samedi à 18 h 15, le dimanche à 10 h, en semaine le mardi et le jeudi à 18 h 15.

Alice F.

Boji, l'Art en Soi

Bonjour Je suis Bojidarka, je travaille avec Michel Riboulet à l'école Brousse au sein de l'Atelier l'Art en soi, et nous nous saluons dans Figuerolles.

Un grand merci pour être inscrite comme atelier à Figuerolles dans le journal, je n'étais pas une fan de l'ordinateur, je ne m'en servais jamais, donc je me suis aperçue qu'il existait il y a peu de temps.

En effet l'atelier a maintenant un site sur la toile, et ce travail m'a obligé à être plus curieuse envers le monde virtuel d'internet... Je me suis donc promené ai vue ce journal, et c'est sympa ! A présent je peux donner l'adresse du site de l'atelier « L'Art en soi », pour tous les lecteurs, et faire une heureuse de plus sur terre et surtout dans le quartier Figuerolles ...

Mon site : <http://www.bojidarka.com>

J'espère que votre été fut doux, et je vous souhaite une belle journée, l'automne est là, j'adore...

Artistiquement vôtre, Bojidarka

Du théâtre à deux pas de chez nous...

Hasta La Vista

La Vista vous attend avec un florilège de découvertes savoureuses, fidèle à son esprit de diversité - texte d'auteurs méditerranéens, théâtre gestuel, théâtre et flamenco, cabaret afro clownesque, commedia... Et pour le jeune public, du clown, de la marionnette, des spectacles pour bébé et bien d'autres.

10 ans d'existence : ne belle traversée pour ce frêle esquif qui a toujours, contre vents et marées, voulu maintenir son cap : être dans la ville ce lieu d'accueil, de diversité et d'ouverture, tourné vers la région et la Méditerranée.

Ces mots ont une réalité: de multiples spectacles jeune public et adultes, la plupart du temps créés à bord, originaux, insolites, qui donnent à La Vista toute sa singularité!

Des compagnies fidèles, qui, dès le début, ont contribué à personnaliser le lieu.

Un public venu de tous les hirzons, attiré par la générosité et l'éclectisme des propositions artistiques.

La saison 2009/2010 ne déroge pas à la tradition : textes d'auteurs méditerranéens, Dario Fo, Claude Alranq, Joseph Delteil... Cabarets clownesques, musicaux, burlesques, poétiques... Théâtre flamenco, théâtre gestuel, théâtre d'objet... Des interprètes magistraux, Luca Franceschi, Grégory Nardella, Luc Miglietta... Autant de compagnies régionales à découvrir ou à redécouvrir... Au plaisir de vous y rencontrer!

<http://theatrelavista.free.fr>

Cheminements d'un néo-montpelliérain (suite du numéro 1)

Il est 15h15.

Un vent de mer régulier tente d'apaiser la chaleur torride de, cet après-midi d'été. Rue du Printemps, un garage a été complètement reconstruit. Des tuiles romanes couvrent sa toiture. Un désormais trop fréquent volet métallique coulissant vient clore sa façade. Le garage contigu a subitement pris de l'âge tant il est lézardé. A l'angle des rues du Printemps et des Cigales, la grande bâtisse dont le terrain est longé par l'avenue de la Liberté, présente un magnifique chemin bétonné que Monette peut emprunter sans souci jusqu'au seuil de sa maison bâtie de plain-pied. Plus loin la passiflore qui couvre un mur d'entrée a subi quelques dégradations gratuites dont on découvre ici ou là les restes sur le trottoir. En face ou presque le bric-à-brac s'est progressivement réduit, et là où stagnait un véhicule ancien trône désormais l'un de ces 4/4 aussi massif qu'inutile, notamment en ville. Le square Coursindel a subi de nouvelles dégradations concentrées cette fois sur les grilles de séparation de l'espace réservé aux chiens. Peu après, rue Saint Antoine, à l'angle du Square, un mur d'enceinte, un portail et divers petits bâtiments construits autour d'une cour sont sur le point d'être agréablement achevés.

A l'angle de la rue Saint-Antoine et de la rue du Nord, Jeannot sort de son domicile et se dirige vers le square précédé de ses deux chiens. Ceux-ci s'empressent de présenter leurs salutations au compagnon de Charline : Groin achève son habituelle tournée au parc de la Guirlande avant de rejoindre sa bonne rue Saint-Étienne. La rue Saint-Antoine est barrée pour des raisons de sécurité : une maison présente des risques (chutes de pierres, toiture en partie effondrée, risque de squat...) Des cloisons d'aggloméré ont été provisoirement fixées sur toute les issues. Elle ne serait plus habitée depuis des dizaines d'années... malgré les 'vêtements inusables' installés devant les fenêtres... pour faire illusion. En face, Monsieur Vincent observe de sa fenêtre les va-et-vient de la rue : seul et malgré l'attention de ses voisins, il subit difficilement les incivilités répétés de jeunes trublions. Cette rue, souvent encombrée de nombreuses voitures (plus que d'autres et malgré son étroitesse) est souvent jonchée de débris divers. De nombreux jeunes, désœuvrés, stagnent dedans ou à proximité, à la recherche d'une occupation : tour de scooter, de voiture, jeu de ballon, discussion sur le capot d'un véhicule, sonorisation de la rue, jets divers transformant la rue en poubelle à ciel ouvert...

Pourtant, quelques habitants tentent de maintenir des liens de proximité : repas dans la rue, pétanque dans le square, braderies, animations à l'Atelier du Nord...

La rue Saint-Blaise, proche, accueille depuis plusieurs semaines des chantiers de restructuration : deux grandes maisons, vidées, cloisons abattues, laissent apercevoir des murs épais et des volumes d'habitation surprenants ; certains anciens craignent l'arrivée d'habitants plus fortunés... et oublient parfois les petits immeubles qui sortent aussi de terre, rue Reynes et rue Haguenot par exemple, offrant des logements de petite surface.

A l'angle de la rue Saint-Blaise et de la rue de Metz, Monsieur Loyal passe la tête par la fenêtre. Logé petitement, il apprécie de pouvoir échanger avec les passants avant ou après avoir accueilli ces enfants et parents -clients près du Pavillon Populaire.

La rue du Faubourg Figuerolles n'est pas loin : klaxon et circulation automobile le disputent aux pétarades des motos, scooters et autres engins motorisés. Ici il n'est pas rare de voir s'arrêter en double file, dans le même sens ou à contresens, un véhicule dont les occupants engagent sans vergogne une conversation avec telle ou telle de leur connaissance présente chez le coiffeur, le boucher, l'épicier... ou stationnent ainsi, feux de détresse clignotants, ... pendant qu'ils font leurs courses ! Inutile de s'impatienter, pour les passagers des nombreux véhicules bloqués. Le cas échéant, on remontera le Faubourg complètement à contresens sur la voie de gauche !

A l'angle de la rue du Père Fabre et de celle du Père Bonnet, dans un minuscule espace, officie un pizzaiolo apprécié : sur place ou à emporter, il régale sa nombreuse et éclectique clientèle... et ne plaint pas les quantités ni les ingrédients. Sur place, vin et musiques sélectionnés, décor original de créations minuscules bien adaptées aux lieux et porteuses de messages.

A l'angle de la rue Haguenau, la petite poissonnerie populaire tenue par deux employés amènes : des pisseurs aux sardines et anchois, en passant par les muges, petits merlans, thons, dorades, maquereaux, ... tout est frais et les prix sont abordables. Le Grau-du-Roi et Sète sont proches !

Jacques L.

